CRITIQUE, festival. 45ème festival « Montpellier Danse ». MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 2 juillet 2025. « Kaléidoscope » par Mourad MERZOUKI et la Compagnie Käfig

« *Kaléidoscope*« , la nouvelle pièce de Mourad Merzouki, vient d'enchanter le public de cette 45e édition du festival Montpellier Danse – car loin du simple *best-of* auquel on pourrait s'attendre, le chorégraphe français signe une œuvre en soi, un spectacle d'une grande cohérence et d'une touchante générosité.

L'enjeu était audacieux : convoquer trente ans de création, de *Käfig* (1996) à *Zéphyr* (2021), pour en faire un seul et même souffle. Pionnier de la danse *hip-hop* sur scène, **Mourad Merzouki** aurait pu se contenter d'un florilège de ses plus grands succès. Il choisit plutôt l'intelligence du montage, soignant les transitions avec une *maestria* qui donne à ce voyage dans le temps une fluidité enivrante. On passe d'un tableau à l'autre, des fondus-enchaînés lumineux aux glissements gestuels, comme dans un rêve éveillé où chaque séquence répond à la précédente dans un dialogue subtil.

Ce qui impressionne, c'est la vitalité et la prouesse physique des vingt-trois danseurs qui peuplent la scène. Leur énergie

est communicative, leur précision confondante. On reconnaît la patte du chorégraphe, cette façon unique de métisser le *hip-hop a*vec d'autres mondes – la boxe dans *Boxe Boxe*, le baroque dans *Folia*, les arts plastiques dans *Agwa* – pour créer un vocabulaire gestuel d'une richesse infinie. Mais c'est aussi l'exploration de nouveaux territoires qui captive : des danseuses épinglées dans des liens de soie jouent avec l'apesanteur, défiant les lois de la gravité et envoyant le *hip-hop* vers des cieux insoupçonnés. Dans un écrin de lumières signé **Yoann Tivoli**, la scénographie de **Benjamin Lebreton** offre un écrin aussi épuré que magique. Des chutes de tapis, bruyantes et malicieuses, ponctuent les changements d'actes, tandis que des tissus légers semblent flotter comme des tapis volants, répondant à la jupe tournoyante d'une soprano, **Heather Newhouse**, dont la voix lyrique ajoute une couche d'émotion à cette fresque onirique.

« *Kaléidoscope* » est une démonstration de force, mais aussi un moment suspendu, fait de poésie et d'émotion. On y voit l'évolution d'un style qui s'est affiné, singularisé, pour devenir celui d'un auteur complet, dont la devise semble être « t*oujours plus loin, toujours plus haut* ». Chaque tableau est une image saisissante, un fragment coloré qui, assemblé, compose un portrait généreux de **Mourad Merzouki** et de sa ***Compagnie Käfig***. Et le public du festival *Montpellier Danse*, fidèle entre les fidèles, a répondu présent, debout, les yeux brillants, emporté par ce tourbillon d'énergie et de beauté. Une véritable réussite !

CRITIQUE, festival. 45ème festival « Montpellier Danse ».
MONTPELLIER, Opéra Berlioz, le 2 juillet 2025.
« Kaléidoscope » par Mourad MERZOUKI et la Compagnie Käfig.

Crédit photoraphique (c) Benoîte Fanton